

d'un bonnet de citadin ; et de cette manière le livrèrent au bras séculier pour être reconduit à la prison, où il fut gardé dans un grand dénuement, et éloigné de ses amis. Même, telle était la fureur de ses ennemis, qu'un noble fut arrêté par Bonner, et échappa bel d'avoir un procès pour avoir donné de l'argent à l'archevêque pour s'acheter à dîner.

Cranmer avait maintenant été emprisonné presque trois ans et la mort aurait dû suivre sa sentence et sa dégradation ; mais ses cruels ennemis le réservaient à une plus grande privation et insulte. Tous les moyens imaginables furent employés pour ébranler sa fermeté ; mais il se montra inébranlable dans la profession de sa foi. Même quand il vit le martyre cruel de ses chers compagnons, Ridley et Latimer, il était si loin de reculer, qu'il pria Dieu non seulement de les fortifier, mais aussi, par leur exemple, de l'encourager à une patiente attente et à la même épreuve du bâcher.

Les papistes enfin déterminèrent d'essayer ce que la douceur produirait auprès de Cranmer. Ils le transportèrent en conséquence de la prison au logis du doyen de Christ church, où ils se servirent de tous les arguments persuasifs et touchants pour le faire renoncer à sa foi ; et, même, affectèrent trop sa nature sensible par le faux brillant d'une prétendue civilité et de respect. Le malheureux prélat, toutefois, résista à toutes les tentations, ce qui les irrita tellement qu'ils le renvoyèrent à la partie la plus dégoûtante de la prison et le traitèrent alors avec la plus cruelle sévérité. Ceci fut plus que ne purent supporter les infirmités d'un homme si âgé : la fragilité humaine prévalut ; et il fut poussé à signer la rétraction suivante que la malice et l'artifice de ses ennemis lui arrachèrent.

“ Moi, Thomas Cranmer, ci-devant archevêque de Canterbury, renonce, méprise et déteste toutes sortes d'hérésies et les erreurs de Luther et de Twingle et tous les autres enseignements qui sont contraires à la saine et vraie doctrine. Et je crois très fermement dans mon cœur et je confesse de ma bouche qu'il n'y a qu'une sainte Eglise catholique visible, hors de laquelle il n'y a point de salut ; et je reconnais que l'évêque de Rome en est la tête suprême sur la terre lequel je reconnais être le plus grand évêque et pape, le vicairé de Christ auquel tous les chrétiens doivent être soumis.

“ Et quant au sacrements, je crois et révere dans le sacrement de l'autel le vrai corps et sang de Christ étant contenu très certaine-